



la virgule

CLASSIQUE
ET CHOC !

Saison 2026-2027



CENTRE TRANSFRONTALIER
DE CRÉATION THÉÂTRALE
- TOURCOING -
DIR. JEAN-MARC CHOTTEAU



L'ÉQUIPE DE LA VIRGULE

Jean-Marc Chotteau : Directeur

Nicolas Mellot : Régisseur principal

Myriam Serhani : Cheffe-comptable

Sarah Vernay : Chargée d'accueil et de billetterie

Clara Vidal : Chargée de communication et des relations publiques

Et les comédiens-intervenants pour la sensibilisation :

Arnaud Devincré, Carole Le Sone, Alexia Leu et Blandine Verspieren.

Contact billetterie : +33 (0)3 20 27 13 63

La Virgule,

Centre Transfrontalier de Création Théâtrale est une association loi 1901

Présidente : Marjorie Desmaret

Licences 1-2022-00540, 2-2022-00542, 3-2022-00544

SIRET : 501 337 620 000 14

APE : 9001Z

Cette brochure, tirée à 13000 exemplaires,

a été achevée d'imprimer en août 2026

sur les presses de l'imprimerie Tanghe Printing, Comines (B)

Conception graphique : www.designbycharlotte.fr



Photo de couverture : Jean-Marc Chotteau
(avec l'aide de l'IA)

Crédits photos :

Jean-Marc Chotteau (avec l'aide de l'IA) :
pp. 2, 8, 12, 16, 20, 24, 28, 36 et 40

Adobe Stock : 32



*“ En littérature, une virgule distingue deux termes
qui font partie d'une même phrase.*

Au théâtre, la virgule est une signifiante respiration.”

La Virgule, Centre Transfrontalier de Création Théâtrale, œuvre, sous la direction artistique de Jean-Marc Chotteau, à faire vivre sans frontières la création théâtrale au cœur de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai. Son implantation à Tourcoing en 1989 (F) s'est enrichie de sa fusion avec le Centre Culturel de Mouscron (B) et d'une collaboration régulière avec le Centre Culturel de Comines (B).

Les créations de La Virgule et son répertoire s'attachent à proposer au public des œuvres en réponse aux questions de notre temps dans le souci constant d'un théâtre populaire et artistiquement exigeant.

C'est dans cette démarche que La Virgule invite également ses spectateurs, chaque saison, à découvrir une programmation de compagnies répondant à la même éthique et s'inscrivant dans un dynamisme européen. Carrefour et lieu d'émergence de talents émanant du Nord-Pas-de-Calais, de Belgique, mais aussi d'autres régions de l'Europe, - comme ce fut le cas avec Les Eurotopiques, festival biennal européen de projets théâtraux -, La Virgule s'ouvre sans cesse à de nouveaux publics, pour un théâtre qu'elle veut faire vivre au cœur de la cité comme l'espace de l'échange, du lien social et du plaisir.

La Virgule reçoit le soutien de :



Tourcoing





L'ÉDITO DE CHOTTEAU

"Classique et choc", un oxymore ?

C'est vrai, je vous en avais déjà gratifié d'un la saison dernière, pour l'éditorial que j'avais osé intituler "une saison durable ?", et voilà que je renouvelle cette fois encore la même figure rhétorique qui consiste à poser côte à côte deux termes contradictoires : classique et choc.

Certains d'entre vous y verront une résonnance avec le fameux "ticket chic, ticket choc", dont la RATP avait fait dans les années 80 un slogan pour rajeunir l'image du ticket de métro. Ils se diront : Chotteau vieillit et ne renouvelle pas ses références, ou bien il a besoin d'élargir encore son public, avec un slogan racoleur, un gadget marketing qui ratisse large. Une saison "classique" séduirait en effet les amoureux de la tradition, du conformisme, les adeptes en matière d'art d'un culte muséal du passé. Et "choc", trouverait en même temps grâce aux yeux de ceux qui aiment voir briser les règles, au risque d'être surpris, bousculés, interrogés.

Tout cela n'est pas tout à fait faux, et il vous suffira d'un coup d'œil rapide sur ce petit livret pour convenir que la plupart des auteurs à l'affiche de cette nouvelle saison de La Virgule font partie de ce qu'on appelle un patrimoine : d'Erasme à Shakespeare, en passant par, Maupassant, Wedekind, Scott Fitzgerald, Steinbeck et même Guïtry ; ce sont des valeurs sûres, des "classiques" comme l'on dit aujourd'hui, créateurs d'œuvres qui ont franchi les années, et qu'on étudie encore – c'est l'étymologie – dans les "classes". Rien de "choquant" là-dedans me direz-vous ! Si !

Car les œuvres qu'ils ont signées portaient à leur époque, et encore aujourd'hui, une charge transgressive, psychologique ou sociale, qui faisait choc.

Il est cependant une idée reçue selon laquelle on monte en France de moins en moins de "classiques"... Une spectatrice, récemment me le reprochait. C'est une idée fausse. Molière est l'auteur le plus joué dans l'Hexagone, et Shakespeare et Racine suivent de près.

Pas moins de classiques certes, mais des classiques "autrement". L'impression trompeuse d'une disparition sur les scènes de ces pièces qu'on nous expliquait à l'école s'explique par une évolution majeure du paysage théâtral : pour faire résonner un propos, les costumes peuvent ne plus être d'époque, et l'avènement du réalisme cinématographique a rendu peu à peu insupportable la façon dont autrefois on "déclamait" au théâtre. Les classiques ne nous parlent que davantage quand on les dépouille des artifices de la convention. Et quel théâtre en France d'ailleurs pourrait les mettre en scène "classiquement" ? Les pièces de Shakespeare mettent sur scène en moyenne 30 à 35 personnages, sans compter les figurants muets et les foules indéfinies ! Il faudrait près de 120 acteurs pour monter le Cyrano d'Edmond Rostand tel qu'il le souhaitait !

La diminution des moyens attribués au Théâtre public, n'explique pas à elle seule cet amaigrissement des distributions ni les coupes de texte que se permettent les "relectures" de classiques par les metteurs en scène contemporains. Un resserrement dramaturgique peut non seulement ne pas dénaturer l'œuvre originale, mais la sublimer. David Bobée, au Théâtre du Nord, en a donné cette année l'exemple éclatant avec "son" Lorenzaccio, servi merveilleusement par douze comédiens au lieu des 40 à 60 nécessaires dans le texte original de Musset, restructuré, et enrichi de l'apport posthume de George Sand ! Jamais peut-être cette fresque tentaculaire, que son auteur lui-même avait rangé dans son recueil de "spectacles dans un fauteuil", (en se contentant de ne la publier que pour être "lue et imaginée"), n'avait peut-être provoqué, aussi salutairement, un tel choc.

Mais le resserrement des textes classiques n'est pas une panacée ! La triste preuve nous en est donnée avec le Festival Off d'Avignon, dont on dit trop souvent et faussement qu'il est un reflet représentatif de la vitalité du théâtre en France... Certes on peut se réjouir qu'en trois semaines de juillet, le spectateur a eu cette année le choix quotidien entre 1780 spectacles, je dis bien 1780, pour 27000 représentations ! Mais les chiffres sont trompeurs : un tiers des spectacles sont des seul(e)s en scène, et pour le reste des duos, voire des trios d'acteurs, ce qui représente le chiffre navrant d'une moyenne de 2,3 acteurs sur scène ! (Pardon pour la décimale qui n'est pas un décompte des acteurs de petite taille !). Cette misère-là me choque mais n'est pas une garantie du "choc" dont je parlais. Aucun Rostand, Musset, ou Shakespeare d'aujourd'hui ne pourrait éclore dans un tel festival.

Heureusement parfois s'y distinguent des pépites ! Comme ce fut le cas avec Le Cyrano créé dans le même festival avant d'être programmé au Salon de Théâtre la saison dernière par le Théâtre des pieds nus. Un étonnant resserrement, joué par trois actrices, - oui, trois actrices pour les 120 rôles dont celui de Cyrano ! - qui faisaient tous les soirs se lever un public enthousiaste... Comme j'en suis sûr l'aurait été l'auteur, qui n'aurait pas désavoué les audaces et trouvailles de mise en scène, toujours respectueuses de son texte, de la lettre à l'esprit ! Car adapter n'est pas trahir. C'est parfois mieux faire entendre à un public d'aujourd'hui.

Vous ne m'en voudrez donc pas d'avoir programmé à nouveau, en début de saison, le Théâtre des Pieds nus, avec une autre adaptation choc pour trois actrices du très classique chef d'œuvre romanesque de Scott Fitzgerald : Gatsby le Magnifique, œuvre à la mélancolie dorée, qui déshabille la cruauté du rêve américain sous les paillettes.

Classique et choc, la saison que je vous propose incarnera cette dualité. Et après Gatsby, et la fureur amère des illusions brisées, La Virgule vous proposera d'autres œuvres dans la même filiation de celles-là qui touchent à la dimension universelle d'une humanité en quête d'elle-même. La poésie féérique et cruelle du Songe d'une nuit d'été, les tourments psychologiques du Horla, la révolte intime de l'Eveil du printemps (censuré à sa création pour sa peinture brute de l'adolescence et de la sexualité), la tragique fraternité des Souris et des hommes, les fêlures d'un Sacha Guitry intime observé des coulisses par sa fidèle secrétaire, et enfin la verve satirique, impertinente et éclairée d'un Erasme avec son Éloge de la Folie. Avec lui se clôturera une saison où se seront glissés tout de même deux auteurs d'aujourd'hui, Antoine Lemaire avec Spoliation et Stéphane Titelein avec D'Eckmühl à Eckmühl. Peut-être les classiques de demain, mais qui, à coup sûr, rejoignent, dans leur poignante recherche d'identité, cette grande traversée que La Virgule vous offre de textes qui résonnent avec nos urgences actuelles.

Les statues vont descendre de leur piédestal et ne craindront pas nos défibrillateurs, car elles ont des choses à nous dire.

Je vous souhaite une bonne et... percutante saison !

29 juillet 2026
Jean-Marc Chotteau



LES SPECTACLES DE LA SAISON

GATSBY

F. Scott Fitzgerald / Bastien Ossart - Théâtre Les Pieds Nus (Avignon)

6 > 17 octobre 2026

P. 8

SACHA GUITRY INTIME

Anthéa Sogno - Anthéâtre de Monaco (Monaco)

10 > 21 novembre 2026

P. 12

D'ECHMÜHL À ECHMÜHL

Stéphane Titelein - Cie Franche Connexion (Montigny-en-Gohelle)

1 > 12 décembre 2026

P. 16

DES SOURIS ET DES HOMMES

John Steinbeck / Eric Leblanc - Cie La Belle Histoire (Villeneuve d'Ascq)

12 > 23 janvier 2027

P. 20

SPOLIATION

Antoine Lemaire - Cie THEC (Cambrai)

2 > 13 février 2027

P. 24

L'ÉVEIL DU PRINTEMPS

Frank Wedekind / Astrid Mahler - Cie L'Un d'eux 3 (Nivelles)

9 > 20 mars 2027

P. 28

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

William Shakespeare / Arnaud Anckaert - Théâtre du Prisme (Villeneuve d'Ascq)

14 & 15 avril 2027

P. 32

LE HORLA

Guy de Maupassant / Frédéric Gray - À la Folie Théâtre (Paris)

25 mai > 5 juin 2027

P. 36

L'ÉLOGE DE LA FOLIE

Érasme / Jean-Marc Chotteau - La Virgule (Tourcoing)

11 juin 2027

P. 40

SOIRÉE D'OUVERTURE DE SAISON

VENDREDI 25 SEPTEMBRE 2026 À 20 H

AU THÉÂTRE MUNICIPAL RAYMOND DEVOS TOURCOING

Jean-Marc Chotteau vous invite à découvrir la nouvelle saison de La Virgule aux côtés des artistes qui la feront vivre. Comédiens et metteurs en scène viendront présenter les 9 spectacles programmés cette année et partager un aperçu de leurs univers.

La soirée sera rythmée par le spectacle :

SUCCÈS REPRISE

Écrit et mis en scène par Hervé Devolder

La pièce met en scène un éternel trio amoureux où fiction et réalité se confondent peu à peu : les relations entre les personnages se reflètent dans celles des comédiens eux-mêmes, brouillant les frontières entre vie privée et jeu théâtral.

Avec Hervé Devolder, Agathe Quelquejay et Michel Laliberté

“ Un jeu spectaculaire et malin ”

Charlie Hebdo

“ Un trio amoureux hilarant ”

La Provence

“ Un petit bijou ! C'est drôle, dynamique
et imprévisible jusqu'au bout ”

Vaucluse matin

Entrée tarif unique : 5€

PROPOSÉ À L'ABONNEMENT
AU SALON DE THÉÂTRE TOURCOING

GATSBY

De F. Scott Fitzgerald
Adaptation et mise en scène de
Bastien Ossart

Après le succès de *Cyrano* accueilli en 2025, la compagnie du Théâtre des Pieds Nus revient avec une nouvelle relecture audacieuse d'un grand classique : *Gatsby le Magnifique*. Inspirée du roman de F. Scott Fitzgerald, la pièce nous plonge dans l'Amérique des Années folles, entre fêtes extravagantes, rêves de grandeur et désillusions profondes. Nick Carraway y observe l'ascension de Jay Gatsby, mystérieux millionnaire prêt à tout pour reconquérir Daisy, son amour perdu, dans une quête obsessionnelle où le passé ne cesse de hanter le présent.

Fidèle à l'univers singulier de la compagnie, cette adaptation reprend certains codes de la comédie musicale et du cirque dans une esthétique volontairement excessive, rythmée et décalée. Ce choix met en lumière un monde où tout semble illusion et mise en scène permanente. Comme pour leur *Cyrano*, trois comédiennes incarnent à elles seules l'ensemble des personnages, dans un jeu vif et transformiste où les costumes, les lumières et la musique deviennent le véritable décor.

Un spectacle inventif, intense et résolument contemporain.

**Par le Théâtre des Pieds
Nus (Avignon)**

Avec Lauren Chekman,
Iana-Serena de Freitas
et Mathilde Guêtré

**6 > 17 OCTOBRE
2026**

Du mardi au vendredi
à 20 h

Les samedis à 17 h

Durée du spectacle :
1h20

*Rencontre avec l'équipe
artistique les mercredis
et jeudis à la fin de la
représentation*

GATSBY

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

« La "patte" TPN est à la croisée du classique et du "revisité". Là encore nous ne dérogeons pas à la règle. Notre Gatsby emprunte aux univers du cirque et de la comédie musicale leurs codes de jeu, comme pour souligner qu'ici tout est "fake", "too much", extraverti, décalé, clownesque, jusqu'à l'exagération. Car nous pourrions le voir ainsi : l'American Dream est une énorme farce, dont le ridicule mènera à la mort, symbolique ou réelle.

Après notre Cyrano interprété par trois femmes, nous continuons sur notre lancée féminine, puisqu'à nouveau trois femmes joueront tous les personnages de Gatsby. Il n'y a aucune ambition revendicatrice ici. Il y a juste des conjonctures qui font aller les événements ; et nous les prenons au vol, comme autant de signes qu'il nous plaît à écouter.

Dans nos spectacles, aucun décor. Les comédiennes, les costumes et les lumières sont le centre et la périphérie de toutes choses.

Enfin, la musique pour nous est une donnée essentielle de nos spectacles. De Caravan Palace à Gotan Project en passant par Stevie Wonder, notre univers musical se veut moderne, racé, pétillant, rappelant les années folles tout en nous projetant au-delà ».

Bastien Ossart



BASTIEN OSSART ET LE THÉÂTRE DES PIEDS NUS

Bastien Ossart est un comédien et metteur en scène français. Il se forme à l'École professionnelle C. Mathieu, il se spécialise ensuite dans le théâtre baroque et rejoint La Fabrique à théâtre, compagnie dédiée à ce répertoire. Il dispense également de nombreux stages professionnels en France et à l'étranger (Angleterre, Burkina Faso, Italie, Taïwan, Inde, Prague, Japon...).

Chercheur en histoire théâtrale depuis 20 ans, il publiera bientôt son ouvrage intitulé *Vers un théâtre nouveau*. Régulièrement sollicité comme conseiller artistique, il accompagne également différents projets de théâtre professionnels.

En 2016 il fonde sa propre compagnie « Le Théâtre Les Pieds Nus » avec Iana-Serena de Freitas, avec laquelle il développe un théâtre populaire, exigeant et ouvert à l'international. Depuis sa création, la compagnie a produit plus de quinze spectacles et multiplié les collaborations artistiques en Afrique, à Taïwan, à Prague et au Japon.

Parmi les créations marquantes de la compagnie figurent *Cabaret Shakespeare*, *Cyrano* – joué plus de 500 fois – ainsi que *Le Bourgeois Gentilhomme*. Présente régulièrement au Festival d'Avignon, la compagnie poursuit aujourd'hui son développement avec deux créations 2026 : *Gatsby* et *Je reviens te chercher*, texte original de Bastien Ossart, retraçant l'histoire d'un couple sublime déchiré par la vie, la mort et la maladie.

PROPOSÉ À L'ABONNEMENT
AU SALON DE THÉÂTRE TOURCOING

SACHA GUITRY iNTiME

Écrit et mis en scène par Anthéa Sogno



Après avoir consacré plus de trente ans de passion à l'univers de Sacha Guitry, Anthéa Sogno signe avec ce spectacle un hommage intime et sensible au célèbre dramaturge, sans s'arrêter à l'injuste procès en misogynie qu'on lui fit. Plutôt que de raconter la légende de l'homme public, la pièce choisit un regard inédit : celui de Fernande Choisel, sa fidèle secrétaire durant trente-deux ans, témoin privilégié de sa vie artistique et amoureuse.

À travers souvenirs, confidences et albums photographiques, Fernande fait revivre les Années folles et l'Après-guerre, croisant les figures qui ont entouré Guitry. Seule en scène, la comédienne incarne tour à tour les proches du maître du boulevard dans une mise en scène élégante et profondément incarnée.

Porté par un décor sobre enrichi d'archives photographiques, le spectacle mêle émotion, humour et mémoire théâtrale. Une plongée délicate dans l'univers d'un immense homme de théâtre, vue depuis l'ombre fidèle de celle qui partagea toute sa vie artistique.

Par L'Anthéâtre de Monaco
(Monaco)

Avec Anthéa Sogno

**10 > 21 NOVEMBRE
2026**

Du mardi au vendredi
à 20 h

Les samedis à 17 h

Durée du spectacle :
1h40

*Rencontre avec l'équipe
artistique les mercredis
et jeudis à la fin de la
représentation*

SACHA GUITRY INTIME

NOTE D'INTENTION DE LA METTEUSE EN SCÈNE

« Objets inanimés, avez-vous une âme ?

Pour raconter l'histoire de la collaboration théâtrale la plus prolifique qui ait vraisemblablement jamais existé, réunissant l'incontestable maître du boulevard et sa fidèle secrétaire, fions-nous à la bavarde machine à écrire de Fernande. Oui, faisons de cette pionnière de l'imprimerie individuelle, une machine à remonter le temps dont le mécanisme se serait bloqué entre les Années folles et l'Après-guerre.

Aujourd'hui, qui mieux que cette respectable Underwood de 1916, pour immortaliser, dans le cliquetis répétitif de ses soixante-quinze touches, les échanges dont elle fut l'unique témoin, matière première du recueil de souvenirs Sacha Guitry Intime ? À l'instar des faits réels qu'elle rapporte, la mise en scène, elle aussi sera réaliste.

Dans les moindres détails, décor, costumes, lumières, musique, s'accorderont pour restituer les 32 années de complicité de Sacha et Fernande.

Adeptes de la méthode Stanislavski, fondée sur la mémoire affective et le vécu propre des acteurs, admiratrice de Michel Bouquet et

Isabelle Adjani, c'est corps et âme que je m'attacherai à défendre Fernande. Je l'aime déjà comme une sœur dont j'aspire à restituer au public chaque battement de cœur et chaque pensée.

Grâce à l'influence de Philippe Caubère, dont j'ai la chance de pouvoir suivre régulièrement le travail, j'espère réussir à incarner également les proches de Sacha qu'on ne peut omettre pour restituer fidèlement cette fresque.

Dans un grand cadre central, la diffusion d'une généreuse iconographie, constituera le seul effet spécial de cet élémentaire dispositif scénique. S'il m'a semblé nécessaire d'y avoir recours, c'est que ces deux cents photos, fruit d'une longue recherche, sont révélatrices d'une époque, hélas évanouie, dont les jeunes générations ne peuvent imaginer l'ambiance ni l'esthétisme. Aussi, comment résister au plaisir d'inviter les proches de Sacha dans cette humble reconstitution d'un monde dont ils furent les acteurs principaux ? Faire (re)découvrir ces visages en évoquant le souvenir de ces personnalités, fait aussi partie de la mission de transmission dont relève ce spectacle.

En résumé, si mon fantasme le plus fou fut d'abord de vivre dans le monde de Sacha Guitry, il est maintenant d'embarquer avec moi un grand nombre de spectateurs dans son univers. Le plaisir n'est-il pas la seule richesse qui augmente quand on la partage ? »

Anthéa Sogno

La presse en parle :

« Elle EST toutes ses femmes et "le maître". Impeccable. Bravo ! »

Coup de cœur Le Figaro

« Adaptation remarquable. Sans jamais forcer le trait, passant de la légèreté à l'émotion »

L'œil d'olivier

« Anthéa Sogno entraîne avec passion les spectateurs dans les coulisses de la vie du dramaturge et brosse avec brio la série de portraits de celles qui ont partagé son existence »

L'Humanité



ANTHÉA SOGNO

Anthéa Sogno se forme au Cours Florent. Comédienne, auteure, adaptatrice, metteuse en scène, chef de troupe et professeur d'art dramatique, elle tourne sous la direction de grands réalisateurs pour le cinéma comme Claude Miller ou Yvon Marciano et à la télévision, Elizabeth Rappeneau, Michel Vianey, Maurice Friedland, Gérard Cuq et bien d'autres.

Au théâtre, on a pu la voir jouer dans de nombreuses pièces de ou inspirées par l'œuvre de Sacha Guitry : *Quoi de neuf ? Sacha Guitry*, *Une nuit avec Sacha Guitry*, *Faisons un rêve*, *Une petite main qui se place*, *Sacha Guitry intime*, mais aussi *La Double Inconstance* de Marivaux ou encore *Victor Hugo mon amour*. Ces pièces, toutes jouées, dans les plus beaux théâtres parisiens, en Avignon, ainsi qu'en tournée dans toute la France, totalisent 3000 représentations environ.

Elle a également été l'animatrice d'une émission télé pour Télé Monte Carlo Zapados et présentatrice du festival de Cannes pour cette chaîne.

C'est en 2012 qu'Anthéa a réalisé son rêve en ouvrant son propre Théâtre des Muses de Monaco, puis en 2016 en reprenant également la direction du théâtre de La Condition des Soies à Avignon. En 2019, elle se voit nommée Chevalier des Arts et des lettres. Fortement inspirée par l'art de Philippe Caubère, elle nous offre son premier seul en scène *Sacha Guitry intime* qui lui permet de se dépasser encore en interprétant tous les personnages de l'histoire et jusqu'à Sacha Guitry.

D'ECKMÜHL à ECKMÜHL

Écrit et mis en scène par Stéphane Titelein



« Et si j'offrais à ma grand-mère la vie qu'elle n'a pas vécue ? »...

Avec *D'Eckmühl à Eckmühl*, Stéphane Titelein livre un récit intime et bouleversant entre mémoire familiale, exil, et quête d'identité. Entre la Bretagne, le Nord de la France et Oran en Algérie, la pièce retrace sur plusieurs générations le destin d'une famille marquée par les migrations, les silences et les secrets.

À partir des confidences de sa grand-mère, l'auteur-comédien remonte le fil d'une histoire personnelle qui rejoint la grande Histoire : celle des liens complexes entre la France et l'Algérie. Entre réalité et fiction, souvenirs et rêves, il imagine aussi les vies qui auraient pu exister, questionnant la transmission, les origines et le regard porté sur l'exil.

D'Eckmühl à Eckmühl mêle témoignage, poésie et réflexion sur l'identité. Une traversée théâtrale touchante et lumineuse, déployant une écriture sensible et profondément humaine, qui fait dialoguer passé et présent à travers le regard d'un artiste en quête de vérité.

Par la Cie Franche
Connexion
(Montigny-en-Gohelle)

Avec Stéphane Titelein

**1 > 12 DÉCEMBRE
2026**

**Jeudi 3 décembre :
représentation
adaptée aux sourds et
malentendants**

Du mardi au vendredi
à 20 h

Les samedis à 17 h

Durée du spectacle :
1 h

*Rencontre avec l'équipe
artistique les mercredis
et jeudis à la fin de la
représentation*

D'ECKMÜHL à ECKMÜHL

LA GENÈSE DU SPECTACLE

« Claire Audhuy travaillait sur la question des origines avec ses élèves, ces jeunes gens du bassin minier du Pas-de-Calais, lycéens débonnaires arborant fièrement leur nationalité de « Boyaux Rouges ». Leurs noms aux consonances polonaises, italiennes ou algériennes ne semblaient pas semer le moindre doute dans leurs esprits.

Je m'en amusais ouvertement et Claire interrompit mon rire d'un « et toi d'où tu viens ? »

Mon père est né à Oran département 92, Algérie France... Voilà le point de départ de cette aventure. Un voyage à Oran en 2018 puis un autre en Kabylie en 2019. Des rencontres avec des migrants, ex migrants, futurs migrants et parmi eux ma grand-mère. Lors d'après-midi de discussion, elle me livra peu à peu ses secrets de famille. Son amour déçu et son mariage forcé.

L'écriture chemine depuis 2 ans, il y a d'abord ces histoires intimes, celles d'hommes et de femmes rencontrés en France ou en Algérie, celle d'une femme que je redécouvre après des années. Il y a ensuite cette volonté de lier ces histoires avec comme fil rouge

cette relation entre nos deux pays. Il y a enfin ma position d'artiste : je travaille sur le mensonge. Cette notion me hante et fonde mon travail depuis des années. Elle est pour moi la base, le point de départ de toute création artistique. Cette place d'artiste/menteur me fait prendre une position fantasque y compris dans cette histoire qui m'est si intime.

Et si j'offrais à ma grand-mère la vie qu'elle n'a pas vécu ? Le bonheur qu'elle n'a pas eu ? La famille qu'elle n'a pas élevée ?

Et si du même coup je m'offrais encore une autre identité, moins romanesque qu'un Cyrano, moins effroyable qu'un Narcisse, moins drôle aussi qu'un Ribouldingue mais tellement plus personnelle ?

Une mécanique quantique se fait jour, et les vies possibles s'entremêlent, me faisant naître en Algérie comme mon père, au grand désespoir de mes arrières grands-parents.

C'est aussi cela le champ du possible de l'art, le rêve à accomplir ne serait-ce que sur scène, comme une revanche sur une famille aux idées obtuses.

Une épopée familiale se dessine, retraçant l'enfance bretonne-gitane de ma grand-mère, englobant des

frères inattendus, et conquérant d'autres paysages.

Un voyage mental se dessine également, partant de « je n'ai rien à voir avec l'Algérie ! » à « j'aime l'Algérie parce que je l'ai rencontrée ».

Je corrige ainsi, 76 ans après, une trajectoire de vie, offrant, bien malgré eux, à mes arrière-grands-parents un arrière-petit-fils algérien. »

Stéphane Titelein

L'AUTEUR

Issu du Conservatoire National d'art dramatique de Région de Lille, salarié créateur de la Compagnie théâtrale Franche Connexion depuis ses débuts, Stéphane Titelein est d'abord comédien. Il participe à une trentaine de spectacles, puis officie comme assistant à la mise en scène auprès de Vincent Goethals, avant, en 2000, de s'engager plus radicalement dans la mise en scène.

« La musicalité du texte et le respect de la langue sont des aspects du jeu auxquels je suis particulièrement attentif et sensible. Ce rapport à la langue a trouvé un premier champ d'expérimentations lorsque j'ai travaillé avec Vincent Goethals, et demeure une constante de mon travail. C'est une des raisons qui me porte à puiser régulièrement dans le répertoire des auteurs contemporains Anglo-Saxons ou des classiques. »

L'autre leitmotiv qui oriente le travail de Stéphane est le thème du mensonge. Il traverse tous ses choix de mise en scène.



« L'auteur partage son histoire à travers un spectacle touchant. Un spectacle nécessaire [...] pour que chacun se souvienne de ses propres origines et pose le doigt sur la mémoire de la famille »

L'Écho du Pas-de-Calais

Stéphane Titelein travaille depuis une quinzaine d'années, en France et au-delà. Il se produit régulièrement dans le territoire régional, avec un attachement particulier pour l'ex bassin minier. Artiste en résidence longue dans le territoire de la communauté d'agglomération d'Hénin Carvin (CAHC) depuis 2008 ; il y a mis en place en 2010 un festival nommé « On vous emmène », qui explore ce sujet chaque année d'octobre à décembre. Il déploie au cours de cette manifestation un ensemble de propositions artistiques adaptées aux différents publics. Ces actions sont assorties d'une programmation coréalisée avec les structures du secteur et pour laquelle il a carte blanche : créations de sa compagnie ou spectacles invités.

PROPOSÉ À L'ABONNEMENT
AU SALON DE THÉÂTRE TOURCOING

DES SOURIS ET DES HOMMES

De John Steinbeck
Mise en scène d'Éric Leblanc



Mise en scène par Éric Leblanc, bien connu des spectateurs de La Virgule, *Des souris et des hommes* est une adaptation du chef d'œuvre de John Steinbeck. Le spectacle nous plonge dans l'Amérique des années 1930, en pleine crise économique, où la précarité et l'errance deviennent le quotidien de milliers d'ouvriers agricoles. George et Lennie, deux travailleurs inséparables, avancent ensemble de ranch en ranch à travers la Californie, portés par un rêve simple mais immense : posséder un jour leur propre ferme et vivre enfin libres, à l'abri du regard et de la dureté des hommes. Mais dans un monde marqué par la misère, la violence et la solitude, cet espoir fragile se heurte sans cesse à la réalité.

À travers cette histoire profondément humaine, Steinbeck interroge avec force l'amitié, la différence, la dignité et la difficulté de trouver sa place dans une société brutale. Fidèle à l'esprit du roman original, cette adaptation resserre le récit autour de quatre personnages, dans une tension dramatique constante qui met en lumière toute la force émotionnelle du texte.

Entre tendresse et tragédie, *Des souris et des hommes* demeure une œuvre intemporelle, bouleversante par sa simplicité, sa justesse et son humanité, qui continue de résonner avec une grande force auprès des spectateurs d'aujourd'hui.

Par LBH Production et
la Cie La Belle Histoire
(Villeneuve d'Ascq)

Avec Cindy Badaut, Éric
Leblanc, Jacky Matte,
Stéphane Van de Rosieren

**12 > 23 JANVIER
2027**

Du mardi au vendredi
à 20h

Les samedis à 17h

Durée du spectacle :
1h20

Rencontre avec l'équipe
artistique les mercredis
et jeudis à la fin de la
représentation

DES SOURIS ET DES HOMMES

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

« Liés depuis l'enfance, seuls face à l'âpreté du monde, George et Lennie vivent péniblement leur vie de travailleur journalier dans une Amérique minée par la grande dépression de 1929. Ils vont de ranch en ranch vendre leur force de travail.

Des souris et des hommes c'est d'abord l'histoire tragique de leur amitié. George et surtout Lennie rêvent depuis longtemps d'une ferme bien à eux où « ils n'auront plus d'ordre à recevoir » et où Lennie pourra « s'occuper des lapins ». Cette utopie agit comme un ciment entre eux contre la fatalité.

Du roman de Steinbeck, notre adaptation donne à voir quatre personnages : Lennie, George, Candy et la femme à Curley. Ces quatre-là sont les exclus qui par leurs différences resteront en marge de la socialité rustre de la ferme.

La contrainte première de la mise en scène sera d'évoquer, comme une île, le microcosme du ranch Curley, perdu dans les grands espaces. Sur un plateau noir sans

limites, deux éléments évoquent la structure des granges américaines usées par le vent où les planches disjointes rendent floue la limite entre extérieur et intérieur où chaque personnage malgré sa propre solitude ne peut trouver une réelle intimité. La mobilité des éléments nous permettra d'évoquer les différents lieux de la pièce.

Très vite ils deviendront, dans leur évolution rythmée par les musiques de Céphas et Wiggins, la matérialisation du rêve de cette « ferme bien à eux » qui unit George et Lennie. Cette mise en scène sera découpée en six tableaux – les changements de décors et les mouvements de structures se feront à vue et en contre-jours.



La lumière renforcera par le jeu des transparences et des contre-jours la sensation de promiscuité et la fragilité de chacun des personnages dans ce décor fait de bric et de broc qui nous donnera essentiellement à voir ce rêve d'un idéal en devenir.

Les vêtements des hommes seront usés par le labeur « portant sur eux les traces de leur efforts », au contraire la femme de Curley portera une robe qui correspondra à son rêve d'évasion de fille de la ville et deviendra le costume de son sacrifice.

Nous nous attacherons, essentiellement par le travail des acteurs, à montrer la très grande humanité des personnages inventés par Steinbeck mais aussi la dureté, la violence et les solitudes de ces humains paradoxalement enfermés dans ces grands espaces. »

Éric Leblanc

ÉRIC LEBLANC

Au théâtre, il travaille comme comédien pour Gildas Bourdet, Christian Schiaretti, Jean-Louis Martin Barbaz, Yves Graffey. À la télévision et au cinéma, il travaille avec Denis de la Pâtelière (Salengro), Jacques Ertaud (Maria Vandamme, Catherine Courage), Edwin Bailly (*Faut-il aimer Mathilde ?*), Marion Vernoux

(Les Beaux jours) et effectue de nombreux doublages de films et de séries. Comédien permanent à La Virgule pendant près de vingt ans, il a codirigé l'Atelier-Théâtre de La Virgule et a joué sous la direction de Jean-Marc Chotteau dans dix-sept pièces, dont récemment, *Sun City*, *Bartleby* et *Brel est une langue vivante*.

LA COMPAGNIE LA BELLE HISTOIRE

Implantée à Villeneuve d'Ascq, au cœur de la métropole lilloise, la Compagnie La Belle Histoire est une compagnie professionnelle de théâtre vivant reconnue pour ses créations accessibles et engagées.

Depuis sa création à la fin des années 1990, elle développe un théâtre de proximité, fondé sur la rencontre avec les publics et la diffusion de spectacles dans des lieux variés : salles de spectacle, établissements scolaires, médiathèques ou espaces non dédiés.

La compagnie propose un large répertoire mêlant comédies tout-public, spectacles jeune public et créations à visée pédagogique. Elle accorde une place particulière au théâtre-débat, un format original associant représentation et temps d'échange avec les spectateurs autour de thématiques de société.

Par son approche conviviale et participative, La Belle Histoire défend un théâtre vivant, accessible et ancré dans les réalités contemporaines.

SPOLiATION

Écrit et mis en scène
par Antoine Lemaire



Avec *Spoliation*, le théâtre prend les allures d'un thriller historique haletant où se croisent secrets de famille, art et mémoire. Dans les années 1980, Léa, jeune étudiante des Beaux-Arts en pleine crise créative, reçoit une mystérieuse carte postale liée au peintre naïf Pierre Bouilhot. Intriguée, elle entame une enquête qui la conduit du sud de la France jusqu'en Autriche, sur les traces d'un passé enfoui.

Au fil de cette quête identitaire, la pièce explore la spoliation des œuvres d'art pendant la Seconde Guerre mondiale, les traumatismes de l'Occupation et les liens complexes entre création artistique, pouvoir et transmission. Entre suspense, humour et émotion, l'intrigue multiplie les rebondissements et entraîne le spectateur dans un véritable road-movie à travers les époques et les générations.

Portée par une écriture très cinématographique et un rythme soutenu, *Spoliation* fait du plateau un espace de jeu en perpétuel mouvement, où les comédiens donnent vie à une fresque captivante et profondément humaine.

La Virgule est très attachée au travail d'écriture d'Antoine Lemaire dont elle a accueilli de nombreuses pièces et récemment *Ces petits riens* et *Est-ce que vous pouvez laisser la porte ouverte en sortant ?*

Par la Cie Thec (Cambrai)

Avec Sophie Affholder, Christophe Carassou, Lou Chiron-Allard, Mélissandre Fortumeau, Carole Le Sone

**2 > 13 FÉVRIER
2027**

Du mardi au vendredi
à 20h

Les samedis à 17h

Durée du spectacle :
1h50

*Rencontre avec l'équipe
artistique les mercredis
et jeudis à la fin de la
représentation*

SPOLiATION

UNE QUÊTE IDENTITAIRE MÊLANT PETITE ET GRANDE HISTOIRE

Spoliation est le récit d'une quête identitaire. Cette quête identitaire va se mêler à la grande Histoire, avec comme toile de fond la spoliation des œuvres d'arts par l'occupant nazi entre 1939 et 1945, leur récupération (les Monuments Men) et la tragédie des asiles d'aliénés durant cette même période.

Léa, personnage central de la pièce, qui a vingt ans en 1980, va confronter ses difficultés créatrices à un passé tragique mais complètement ignoré. Comme si elle avait besoin de retrouver ses racines, de mettre à la lumière les secrets de famille, de rendre justice à ses ascendants pour elle-même redonner un sens à sa vie et à son besoin de créer.

C'est une écriture résolument cinématographique. Les tableaux sont courts et enchaînent les lieux, les époques et les temporalités différentes. Un nombre important de personnages (22 personnages pouvant être joués par cinq comédiens) prennent en charge cette histoire, et la pièce enchaîne les actions scéniques et les moments de récit.

UN THRILLER HISTORIQUE

Intrigue à tiroirs. Véritable suspense. À l'image des « page-turner », le spectateur est baladé de fausses pistes en faux semblants, dans les fils d'une intrigue qui tient en haleine. Et lorsqu'on croit enfin connaître le fin mot de l'histoire, un nouveau rebondissement remet toutes les certitudes en question.

UNE RÉFLEXION SUR LA CRÉATION ARTISTIQUE

Il s'agit de revisiter cinquante années (1930 à 1980) par le biais de la création picturale. Cinquante années d'une inventivité effervescente où l'art pictural a abandonné progressivement l'académisme et le figuratif pour laisser place à des courants inventifs réinterrogeant le sens du beau, du geste artistique, de la technicité. La pièce ouvre de réelles réflexions sur l'apprentissage dans les écoles artistiques, sur le talent, sur la nécessité de peindre sans tenir compte de la tradition ou « de ce qui se fait », sur la frustration du créateur. Thèmes abordés notamment par le biais de l'art naïf.

Également, sont traités les liens entre œuvres d'art et politique, œuvres d'art et argent, œuvres d'art et désir de possession. Ainsi, l'art pictural a été un enjeu important durant la seconde guerre mondiale (volonté du régime nazi de détruire la quasi-totalité de l'art non figuratif, de s'approprier quantité d'œuvres d'art ; volonté d'Hitler de créer le plus grand musée du monde à Linz en Autriche...).

La pièce fraye aussi dans les milieux des intermédiaires (galeristes, collectionneurs...) tantôt mus par la passion, tantôt par l'appât du gain.

Enfin, la pièce aborde les sujets de la possession artistique, du plagiat et de l'usurpation d'identité.

ANTOINE LEMAIRE ET LA COMPAGNIE THEC

Metteur en scène, Antoine Lemaire fonde la compagnie Thec en 1997 à Cambrai, avec laquelle il crée une série de spectacles mêlant textes classiques et contemporains (Shakespeare, Sarah Kane, Steven Berkoff, Copi...). Son travail se caractérise par une esthétique forte et une réflexion sur la représentation, notamment à travers l'usage de la vidéo sur scène.

À partir de 2008, il engage un cycle d'écriture autour de la confession intime, dans lequel il interroge



la place de la parole personnelle au théâtre. Ce cycle comprend notamment *L'instant T*, *Tenderness*, *Vivre sans but transcendant est devenu possible*, *Vivre est devenu difficile mais souhaitable* et *Adolphe*. Ces créations ont été présentées et reprises dans de nombreuses Scènes nationales et festives, dont le Festival d'Avignon.

Il poursuit ensuite son travail sur les violences contemporaines et les rapports sociaux à travers des créations comme *Si tu veux pleurer, prends mes yeux !*, *Nous voir nous*, *La Fragilité des choses* ou encore *La Validation*. Il écrit également pour d'autres artistes et intervient régulièrement comme comédien. Implantée à Cambrai, la compagnie Thec développe aussi des actions de formation et de sensibilisation, et a été associée à plusieurs lieux de création en Hauts-de-France ainsi qu'au Festival d'Avignon.

PROPOSÉ À L'ABONNEMENT
AU SALON DE THÉÂTRE TOURCOING

L'ÉVEIL DU PRINTEMPS

De Frank Wedekind

Mise en scène d'Astrid Mahler

Écrite par Frank Wedekind à la fin du XIX^e siècle, *L'Éveil du printemps* demeure une œuvre d'une étonnante modernité. La pièce suit un groupe d'adolescents confrontés aux bouleversements de l'âge : découverte du désir, quête d'identité, pression scolaire, rapport au corps et difficulté à communiquer avec les adultes. Entre innocence et révolte, ces jeunes cherchent leur place dans une société marquée par les interdits et le silence.

Longtemps censurée pour son audace, l'œuvre aborde avec une rare liberté des thèmes encore profondément actuels : sexualité, autorité, solitude ou encore découverte de soi. Fidèle au texte original, cette mise en scène choisit une esthétique sobre et d'époque, portée par une traduction nouvelle au plus près de la langue de Wedekind.

Interprétée par sept comédiens incarnant une multitude de personnages, cette adaptation mêle intensité dramatique et sensibilité contemporaine. Un spectacle fort et intemporel, qui continue, plus d'un siècle après sa création, à éveiller les consciences et à questionner notre rapport à l'adolescence.

Par la Cie L'Un d'Eux Trois

Avec Florian Huon, Émilie Dhote, Baptiste Calafiore, Clément Lambert, Angéline Mairesse, Alexis Le Vot, Astrid Mahler

**9 > 20 MARS
2027**

Du mardi au vendredi
à 20 h

Les samedis à 17 h

Durée du spectacle :
2h20

*Rencontre avec l'équipe
artistique les mercredis
et jeudis à la fin de la
représentation*

L'ÉVEIL DU PRINTEMPS

NOTE D'INTENTION DE LA METTEUSE EN SCÈNE

« J'ai choisi de mettre en scène L'éveil du Printemps car je connais cette pièce depuis mon adolescence. Cette pièce m'avait profondément marquée. Aujourd'hui je souhaite la partager avec la même intensité : comme une œuvre qui, plus d'un siècle après sa création, continue de toucher et d'interroger. J'ai opté pour une mise en scène « classique » sans la moderniser et sans toucher au texte initial, car à mes yeux c'est dans sa forme d'origine que réside toute la force de sa modernité.

Les thèmes abordés – l'adolescence, la découverte de soi et de son corps, la confrontation à l'autorité sociale et parentale – restent des thèmes brûlants d'actualité.

J'ai gardé le texte d'origine parce que je ne voulais pas trahir l'auteur et son époque mais au contraire lui rester fidèle pour mieux révéler l'universalité et l'intemporalité de son propos.

D'origine allemande, j'ai choisi de traduire moi-même le texte pour être au plus près de Wedekind. L'allemand d'origine porte en lui une musicalité et une densité qu'il était essentiel de restituer. Il fallait conserver la force des mots, tout en rendant accessible leur intensité aujourd'hui. Ma traduction cherche à faire surgir au mieux l'ambiance de la pièce tout en conservant l'émotion et la tension dramatique qui traversent l'œuvre.

Ma mise en scène adopte une esthétique d'époque mais minimaliste : costumes et décors sobres, mis en contraste avec par une musique contemporaine qui souligne l'émotion et relie l'œuvre à notre temps. 33 des 36 personnages ont été conservés et interprétés par sept comédiens. La difficulté était de rendre les personnages crédibles et reconnaissables. Grâce au jeu, aux costumes et aux perruques j'espérais donner une clarté et fluidité à la narration.

Mon intention est simple : « éveiller » les consciences. En situant l'action en 1890, je pense placer le spectateur dans une distance temporelle qui l'empêche de se sentir directement visé ou critiqué. Cette distance permet d'accueillir l'histoire et ses thèmes sans résistance et de libérer les réflexions. »

Astrid Mahler

ASTRID MAHLER ET LA COMPAGNIE L'UN D'EUX TROIS

Née à Hambourg, Astrid Mahler découvre très tôt le théâtre et développe rapidement une passion pour la scène. Installée en France, elle débute par le théâtre amateur avant d'entreprendre une formation professionnelle en théâtre et cinéma.

En 2011, elle fonde la compagnie L'Un d'Eux 3 et écrit sa première pièce, *Lucie et les sept clés*, présentée à plusieurs reprises au Festival d'Avignon. En 2012, elle crée également le Petit Théâtre de Nivelle, lieu dédié à la création, à la transmission et à la diffusion artistique.

Depuis plus de dix ans, la compagnie développe un important travail de formation théâtrale auprès des enfants, adolescents et adultes, réunissant aujourd'hui près de 80 élèves chaque année.

Au sein de la compagnie, elle met notamment en scène le spectacle jeune public *Calife Cigogne* ainsi que *L'Éveil du printemps*. Parallèlement à son travail au théâtre, elle développe également des projets pour le cinéma.

La presse en parle

« Une intelligente, sensible et passionnante adaptation »



LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

De William Shakespeare

Mise en scène d'Arnaud Anckaert

Avec *Le Songe d'une nuit d'été*, le Théâtre du Prisme, compagnie régulièrement accueillie par La Virgule, revient avec une nouvelle création ambitieuse autour de Shakespeare. Cette adaptation contemporaine nous entraîne dans une nuit où réalité, désir et imaginaire se confondent. Dans une Athènes autoritaire, quatre jeunes gens s'enfuient dans une forêt étrange et envoûtante où les repères vacillent. Entre manipulations, passions contrariées et magie troublante, humains, fées et artisans se croisent dans une comédie aussi drôle que vertigineuse.

Mis en scène par Arnaud Anckaert, le spectacle réunit sept interprètes qui incarnent l'ensemble des personnages dans un théâtre du mouvement, de la métamorphose et du jeu collectif. Fidèle à la poésie de Shakespeare tout en dialoguant avec notre époque, cette version interroge les rapports de pouvoir, les relations amoureuses et les aspirations d'une jeunesse contemporaine.

Ce spectacle fait du théâtre un espace de liberté et d'illusion, dans lequel les masques tombent sans cesse et l'imaginaire devient le véritable moteur de la scène.

Par la Cie Théâtre du
Prisme (Villeneuve d'Ascq)

Avec Clémence Boissé,
Maxime Crescini,
Pierre-François Doireau,
Maxime Guyon, Pauline
Jambet, Marion Lambert,
Juliette Launay

**14 & 15 AVRIL
2027**

Mercredi & jeudi
à 20h

Durée du spectacle :
2h

*Rencontre avec l'équipe
artistique à l'issue de la
représentation du jeudi*



LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

POURQUOI LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ ?

« Le Songe d'une nuit d'été, c'est d'abord un scénario formidable qui mélange plusieurs mondes : le monde terrestre d'une part et le monde merveilleux d'autre part.

C'est une plongée dans une forêt magique et symbolique peuplée de personnages étranges qui vont se mêler aux humains, et c'est une célébration du théâtre et de l'imaginaire.

Ce qui m'intéresse c'est le rapport que les personnages entretiennent les uns avec les autres. Des rapports de hiérarchie et de pouvoir, mais surtout des relations d'amour et de désir. Ces mondes semblent s'entremêler tout en conservant une forme de symétrie entre eux. Ainsi, le monde invisible des dieux entraîne des conséquences dans le monde visible des humains. Comme chez les Grecs, les dieux dysfonctionnent tout autant que les humains, ils jouent avec eux et mettent à l'épreuve leur amour. Le Songe d'une nuit d'été, c'est également un conflit entre deux générations, des parents et des enfants. C'est aussi une ode au théâtre et à sa fabrication.

Ce qui nous a particulièrement questionné, c'est le rapport homme/femme tel qu'il est exposé dans la pièce et le schéma patriarcal dans lequel l'homme est systématiquement dominant : il représente le pouvoir de décision, et a généralement l'ascendant sur la femme. Les rapports de force tournent toujours à son avantage. Notre travail se pose donc comme une adaptation contemporaine du Songe d'une nuit d'été. En prenant en compte nos doutes, nos refus contemporains, nos convictions progressistes pour raconter et jouer cette pièce en faisant le portrait d'une jeunesse d'aujourd'hui.

Comment raconter l'histoire de façon aussi libre et savante que Shakespeare, avec ses emprunts à la mythologie, à la trivialité et à l'humour pour faire un théâtre direct et populaire aujourd'hui ? En quelque sorte, le projet est de déjouer l'attendu et d'en faire une version pour l'oreille moderne. Il s'agit d'une mise en scène pour aujourd'hui en respectant la poésie Shakespearienne. »

Arnaud Anckaert



LA COMPAGNIE THÉÂTRE DU PRISME

Capucine Lange et Arnaud Anckaert créent en 1998 le Théâtre du Prisme, compagnie implantée dans la région Hauts-de-France. Ils découvrent des textes, avec un goût prononcé pour les auteurs anglo-saxons, qu'ils font traduire, et qu'Arnaud Anckaert met en scène en première française. Il en fut ainsi pour *Orphelins*, de Dennis Kelly, *Constellations*, de Nick Payne, *Revolt. She said. Revolt again*, d'Alice Birch, et *Séisme*, de Duncan Macmillan. En 2020, ils ont commandé l'écriture d'un texte à l'auteur Robert Alan Evans, *Si je te mens, tu m'aimes ?* En janvier 2021, en pleine crise sanitaire covid 19, ils réunissent des interprètes autour d'un texte de Sam Holcroft, *Rules for living* ou *Les Règles du je(u)*,

une comédie sombre et cynique, délirante et hilarante, un repas de Noël en famille qui tourne au drame pour notre plus grand plaisir. En mars 2022, Arnaud Anckaert découvre le dernier texte de Dennis Kelly, *Together*, écrit un an auparavant durant la pandémie, pour le théâtre, et adapté en téléfilm au succès retentissant en Angleterre. Ils prennent la décision de le créer dans une très grande réactivité, en lien avec ce que nous vivons ici et maintenant. Ils en commandent la traduction, et le créent à Avignon en juillet 2022 à La Manufacture.

En 2025, ils poursuivent leur travail de découverte et de création avec *Blackout Songs* de Joe White, dont ils ont commandé la traduction pour une première création française. Ils abordent également le répertoire classique avec *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, dans une traduction et une adaptation de Clément Camar-Mercier, poursuivant ainsi leur dialogue entre écritures contemporaines et grandes œuvres théâtrales.

Ils ont initié un temps fort annuel sur la ville de Lille, dont la première édition a eu lieu en octobre 2024 : "Made in Britain", week-end des écritures britanniques, qui convie le public à venir découvrir le travail du Prisme, spectacles du répertoire ou lectures de textes inédits en cours de création.



PROPOSÉ À L'ABONNEMENT
AU SALON DE THÉÂTRE TOURCOING

LE HORLA

De Guy de Maupassant

Adaptation et mise en scène de Frédéric Gray

Avec *Le Horla*, Frédéric Gray adapte pour la scène l'une des œuvres les plus troublantes de Guy de Maupassant, un des chefs d'œuvre de la littérature fantastique française.

Peu à peu envahi par d'étranges phénomènes, un homme sombre dans une obsession grandissante : une présence invisible semble le suivre, l'épier et prendre possession de son esprit. Hallucinations, cauchemars, hypnose... Le doute s'installe progressivement, jusqu'à faire vaciller toute frontière entre réalité et folie.

Journal intime, *Le Horla* (combinaison de « Hors la loi » ?) explore avec une étonnante modernité les méandres de l'âme humaine et l'angoisse intérieure. Dans cette adaptation pour deux comédiens, Frédéric Gray donne corps aux pensées du narrateur autant qu'à cette mystérieuse présence qui semble rôder autour de lui. La tension naît alors autant du texte que de ce qui échappe au regard.

La mise en scène, saluée par la presse comme « un spectacle fascinant », s'appuie sur une scénographie épurée faite de cadres suspendus, transformant l'espace au fil du récit. Entre jeux d'ombres, lumières et créations sonores, le spectacle construit un univers inquiétant et mouvant, où chaque apparition semble surgir de l'imaginaire du personnage lui-même.

**Par la Cie À La Folie
Théâtre (Paris)**

Avec Guillaume
Blanchard et
Frédéric Gray

**25 MAI > 5 JUIN
2027**

Du mardi au vendredi
à 20h

Les samedis à 17h

Durée du spectacle :
1h25

*Rencontre artistique
les mercredi et jeudi à la
fin de la représentation*

LE HORLA

LA MISE EN SCÈNE

Le Horla est un texte sublime qui nous emmène aux confins de l'âme humaine. Le narrateur nous raconte sa propre histoire et nous fait entrer dans son intimité, ses interrogations, ses doutes, sa solitude. Peu à peu, Maupassant amincit la frontière entre la folie et le fantastique. Pour permettre aux spectateurs d'approcher cette ligne mystérieuse et effrayante, un dispositif de cadres suspendus permet d'abord de contextualiser les différents lieux et situations que traversent les personnages. Plus le malaise s'installe, avec l'apparition de phénomènes étranges, plus les cadres créent un enfermement pour le narrateur. Celui de la folie ? Au public de le découvrir...

UNE SCÉNOGRAPHIE POUR FAIRE PLACE À L'IMAGINAIRE

Le narrateur de cette histoire passe de lieu en lieu : sa maison (près de Rouen), le Mont Saint Michel, Paris, un jardin... La scénographie est ainsi constituée de cadres suspendus qui permettent de passer d'un univers à l'autre, accompagnée par la lumière et le

son. Ces cadres sont également des espaces d'enfermements physiques ou mentaux, des miroirs sans reflets... Bref, des cadres qui invitent, interpellent ou créent l'angoisse. Les apparitions du Horla sont mystérieuses et effrayantes par un jeu de lumières et de sons envoûtants. On l'aperçoit dans l'ombre, il n'est qu'une ombre... Sans doute l'ombre du narrateur, son double.

La presse en parle

« C'est un texte impressionnant de Maupassant que l'on redécouvre dans une brillante adaptation. Pendant tout le spectacle on est emporté dans un tourbillon mêlant folie et réalité... Notons également une mise en scène sobre et élégante. Et bien sûr l'interprétation incroyable de Guillaume Blanchard qui nous emporte littéralement »

Culturelles

« Remarquable ! Une adaptation saisissante de sobriété et de profondeur »

Revue spectacle

FRÉDÉRIC GRAY ET À LA FOLIE THÉÂTRE

Il débute le théâtre en 1991 auprès de Marie Noëlle Proton, puis suit sa formation au Cours Simon et continue 2 ans de formation à Acte neuf, dirigé par Brigitte Girardey. Menant parallèlement un travail de comédien et de metteur en scène, il met en scène, entre autres, *La valse du hasard* de Victor Haïm, *La nuit de Madame Lucienne* de Copi, *Le Procès de Dorian Gray* adapté d'Oscar Wilde, *La comédie des mots dits* sur des textes de Jean Tardieu. En 2008, il devient Directeur d'À La Folie Théâtre (Paris 11^e). De 2010 à 2013, il joue dans *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette, qui obtient 4 nominations aux P'tits Molières 2013 et remporte 1 P'tit Molière. De 2013 à 2017, il joue dans *Mademoiselle Frankenstein* de Thierry Debroux, qu'il a également mis en scène. Ce spectacle reçoit 5 nominations aux P'tits Molières 2014 et remporte 2 P'tits Molières : meilleure scénographie et meilleur visuel. En 2016, il est récompensé de la Salamandre d'Or du meilleur spectacle. De 2018 à 2022, il met en scène et joue dans *En couple (situation provisoire)* sur des textes de Jean-Michel Ribes. Ce spectacle est nommé aux P'tits Molières 2018: meilleur spectacle d'humour.

« Coup de cœur ! Guillaume Blanchard mène parfaitement ce crescendo de la légèreté à l'obsession folle. La capacité de Maupassant à saisir la noirceur est bien là... Parfaitement interprétée, cette adaptation de Maupassant est à voir absolument »

THEATREonline

« L'adaptation et la mise en scène de Frédéric Gray sont remarquables »

Tatouvu.mag

« Quel spectacle fascinant (...) Guillaume Blanchard sait imposer un personnage attachant même si parfois il se montre un peu terrifiant. Son interprétation est remarquable. Compliments à Frédéric Gray pour cette mise en scène soignée... »

Critiques Théâtres Paris

GUILLAUME BLANCHARD

Après avoir obtenu son bachelier de Fine Art (Beaux-Arts) ainsi que le Prix du « Medici circle » et le « J.W. Strong Outstanding Senior Award » en 2001, Guillaume se lance dans le théâtre dans des pièces de Dario Fo, de Norman Barasch & Carroll Moore, de Wajdi Mouawad, de Jean Cocteau, d'Edward Albee, d'Edward Bond, ou encore de Synge. Il joue des classiques tels que *Britannicus* de Racine et *Médée* de Corneille, et s'engage de plus en plus dans un théâtre corporel en intégrant une troupe de performeurs. Plus récemment, il interprète Thésée dans *Phèdre* de Racine et joue dans *La Divine Comédie* de Dante.

L'ÉLOGE DE LA FOLIE

D'Érasme

Adaptation, jeu et mise en scène de Jean-Marc Chotteau



Voilà un texte que, depuis 30 ans, Jean-Marc Chotteau fait voyager de scènes en scènes à travers la France et l'Europe. À la demande de nombreux spectateurs qui souhaitent le revoir ou le découvrir, il n'a pas résisté à l'envie de le programmer à nouveau, pour une dernière représentation exceptionnelle, hors abonnement.

Au-delà de la performance virtuose du comédien et de la justesse des choix de mise en scène et d'adaptation, le succès du spectacle vient sans nul doute de l'indiscutable modernité et pertinence du très impertinent texte d'Érasme. Éloge impitoyablement critique de nos mœurs, de nos croyances et de nos mensonges, d'autant plus efficace qu'il utilise l'arme du rire.

En ce début troublé de nouveau millénaire, ce texte fondateur de l'humanisme européen - écrit en 1509 ! - n'a rien perdu de sa force comique et subversive. Jean-Marc Chotteau, travesti, (tout comme Érasme lui-même), sous le masque, les costumes et les fards de Dame Folie, n'a d'ailleurs pas eu besoin d'inventer quelque rajout pour en faire sentir, derrière les éclats de rire, la profondeur et l'extraordinaire actualité...

Par La Virgule (Tourcoing)

11 JUIN 2027

Vendredi à 20h

Durée du spectacle :
1h25

*Rencontre avec l'équipe
artistique à l'issue de la
représentation*

L'ÉLOGE DE LA FOLIE

Bien qu'écrit en latin, en 1509, *l'Éloge* n'a rien perdu au cours des siècles de sa force comique et corrosive. Comme Érasme, Jean-Marc Chotteau s'en donne à cœur joie pour fustiger, sous l'apparence habile d'une glorification, toute la part de folie du monde, celle des amoureux, des enfants, des vieillards, des professeurs, des rois, des juges, des militaires, des religieux, des médecins et... des artistes. Ce texte, d'une incroyable impertinence, nous parle encore, aujourd'hui, d'aujourd'hui.

Lumineuse audace, Chotteau joue Dame Folie en travesti. Mais n'était-ce pas la démarche d'Érasme lui-même, lorsqu'à la fin de son sermon (dont la dangereuse insolence aurait pu le conduire au bûcher comme un Giordano Bruno), il conclut perfidement, dans une feinte misogynie, comme pour se disculper : « n'oubliez pas que c'est la Folie qui vous parlait et qu'elle vous parlait... en femme ! » ?

Cet *Éloge de la Folie* devient alors un vibrant hommage au théâtre, vu, dans l'adaptation proposée, comme cette part de comédie nécessaire que notre monde doit se donner pour survivre à une désespérante

lucidité : « Il n'y a partout, s'exclame Folie, que du travesti, et c'est ainsi que se joue la comédie humaine ».

S'efforçant de rester strictement fidèle - avec quelques coupures - au texte d'Érasme, la mise en scène n'a pris d'autre liberté que celle de la transposition. Sous les traits extravagants de Dame Folie, le personnage joué par Jean-Marc Chotteau est, en fait, celui d'un comédien qui achève, dans sa loge, une ultime répétition du texte d'Érasme avant d'entrer en scène. Il n'y montera qu'après avoir achevé, par le maquillage et l'exubérance de son costume de reine de carnaval, son incarnation de la Folie. Ce sera alors, le rideau une fois ouvert, la quête de l'extase ultime, ce don de soi quasi mystique qui fait ressembler si fort l'artiste, celui qui « s'abandonne au public », au chrétien, ce fou suprême selon Érasme, celui dont l'esprit est « tout entier dans l'Être qu'il aime », - certainement dans cette adaptation, le Public lui-même, à qui Chotteau semble donner un ultime rendez-vous.

Jean-Marc Chotteau vous aura ainsi invité à démasquer en sa compagnie la pensée subversive

d'un théologien qui eut l'habileté et l'intelligence de se dissimuler sous des jupons de dentelle et de dérision pour nous faire mieux entendre nos quatre vérités. Prudence tout aussi nécessaire aujourd'hui qu'au seizième siècle, quand il s'agit de convaincre, fût-ce dans une feinte déraison, des raisons du doute et de la révolte contre les tristes dogmes et les dangereuses certitudes...

Car *L'Éloge de la Folie* c'est l'invitation à une vigilante tolérance dans notre monde d'intégrismes en tout genre, dans une parole travestie, pas cachée, pour que tombent les tabous et renaissent les pensées libres. Et fraternelles.

La presse en fait... l'éloge :

« S'il n'y avait qu'une pièce à voir cette année, ce serait celle-ci »

Le Courrier Picard

« Un bonheur de théâtre et une véritable performance d'acteur. Le tout est une réussite »

La Voix du Nord

« Un triple exploit : l'adaptation, la mise en scène et l'interprétation »

L'Olivier



« Un artiste virtuose »

Journal de Timisoara, Roumanie

« Remarquable "one man show" tient le spectacle à bout de bras, quant au choix du personnage travesti, il semble indiscutablement juste »

Adevarul de Cluj, Roumanie

« Une mise en scène pleine d'esprit et d'énergie contagieuse, un texte d'une modernité déconcertante... »

Frankfurter Allgemeine Zeitung, Allemagne

« Érasme c'est fou ! Le mérite de Jean-Marc Chotteau n'est pas mince d'avoir réussi à en théâtraliser la forme ! »

Nord-Éclair

« Ainsi se joue la comédie humaine quand elle est emmenée tambour battant et la jupe au vent dans le carnaval du monde par un Chotteau métamorphosé en meneuse de revue philosophique »

Sortir

« Impossible de rester insensible à ce petit grain de folie que l'on savoure avec bonheur bien après la représentation »

RFM

« Une folie contagieuse. Un panégyrique de l'irrationnel érigé par un brillant matamore qui esquivé les ruades du conformisme »

La Gazette

« À l'apothéose finale, Érasme aurait sauvé bien bas »

L'Organe Magazine

NOS ATELIERS DE THÉÂTRE

POUR ADULTES EN AMATEUR

POUR ADULTES EN INSERTION SOCIALE

THÉÂTRE-ACTION TRANSFRONTALIER

Un atelier de pratique théâtrale favorisant le lien social
et l'accès à la culture

Cet atelier s'adresse à toute personne engagée dans une démarche d'insertion sociale, sans condition d'âge, souhaitant intégrer un groupe bienveillant pour s'exprimer, prendre confiance en soi et vivre une expérience collective à travers le théâtre.

Animés par un comédien professionnel, les ateliers hebdomadaires mobilisent les outils du théâtre au service du lien social, de l'estime de soi et de la participation citoyenne.

Les participants explorent l'expression corporelle et orale, s'initient à l'écriture et découvrent le plaisir de donner voix à des textes. Ce cadre créatif permet à chacun de s'affirmer, de renouer avec ses capacités d'expression et de contribuer à une dynamique de groupe solidaire.

Une présentation publique des travaux pourra être proposée en fin de saison, sous forme de restitution ou de spectacle.

Les ateliers ont lieu chaque lundi matin au Salon de Théâtre, à Tourcoing.

Renseignements : ateliers@lavirgule.com / +33 (0)3 20 27 92 71

L'ATELIER-THÉÂTRE DE LA VIRGULE

Une immersion au sein d'une compagnie de théâtre professionnelle

L'Atelier-Théâtre de La Virgule offre une immersion au sein de la Compagnie pour une découverte du jeu théâtral et de ses codes, à destination des amateurs de théâtre, novices ou non, à partir de 18 ans et sans limite d'âge.

Des ateliers hebdomadaires de pratique du jeu

Une audition organisée cette saison, le jeudi 1 octobre à 19h au Salon de Théâtre, permettra à environ une quinzaine de participants de partager une aventure théâtrale dans des cours hebdomadaires en soirées, répartis sur trois années, — la première, les lundis à 19h, la seconde, les jeudis à 19h et la troisième, les mardis à 19h.

Les candidats devront envoyer par mail une lettre de motivation avec photographie, puis devront présenter un texte de leur choix d'une durée de trois minutes.

Les élèves travailleront au cours de l'année sur des exercices d'improvisation et d'interprétation de textes de différentes natures, en abordant à la fois le travail du corps, de sa mise en espace, la diction et la voix, et... les silences (les « virgules » !)...

Tarifs des ateliers :

Cotisation annuelle : 400€ - Étudiants ou demandeurs d'emploi : 300€

Bénéficiaires des minima sociaux : 200€

Renseignements : ateliers@lavirgule.com / +33 (0)3 20 27 92 71



LES SPECTACLES DE LA VIRGULE PROPOSÉS EN TOURNÉE

CRÉATION 2026 :
Sun city



CRÉATION 2024 :
Ces petits riens



CRÉATION 2022 :
Bartleby

CRÉATION 2023 :
Le cas Martin Piche



CRÉATION 2021 :
Mademoiselle Julie



CRÉATION 2020 :
Brel est une langue vivante



CRÉATION 2018 :
L'École des femmes

CRÉATION 2022 :
Chotteau dit Maupassant



CRÉATION 2000 :
Prises de becs au gallodrome

Contact diffusion : rp@lavirgule.com / 03 20 27 92 77

LES SALLES DE LA VIRGULE



LE SALON DE THÉÂTRE



82 boulevard Gambetta - TOURCOING
81 places - placement libre

Métro Ligne 2 : arrêt Carliers (à 50 m)
Tram : arrêt Pont Hydraulique (à 300 m)

Stationnement urbain gratuit dans le quartier : rue des Quais, rue du Halot, rue de Bazeilles, chaussée Galilée, rue Victor Hugo...

UN VERRE VOUS EST OFFERT À LA FIN DE CHAQUE REPRÉSENTATION AU SALON DE THÉÂTRE.

LE THÉÂTRE MUNICIPAL RAYMOND DEVOS



1 place du Théâtre - TOURCOING
650 places numérotées

Métro Ligne 2 : arrêt Tourcoing Centre
Tram : arrêt Tourcoing Centre

Parking gratuit rue Leverrier (à 30 m)
Stationnement gratuit dans le quartier

LE BAR DU THÉÂTRE VOUS PROPOSE
BOISSONS ET PETITE RESTAURATION AVANT
ET APRÈS LES REPRÉSENTATIONS.

LES BILLETTERIES DE LA VIRGULE

Sur notre billetterie en ligne accessible via www.lavirgule.com

Au Salon de Théâtre : 82 bd Gambetta à Tourcoing : du lundi au jeudi de 14 h à 18 h, le vendredi de 14 h à 17 h et en continu de 14 h à l'heure du début du spectacle les jours de représentations.

Par téléphone aux mêmes horaires : **+33 (0)3 20 27 13 63**

Par mail : billetterie@lavirgule.com

Les demandes de réservation des places par courrier électronique ou par message sur nos répondeurs ne sont effectives qu'après réception d'une confirmation de notre part.

FORMULES D'ABONNEMENT ET TARIFS

BILLETTERIE À L'UNITÉ

Tarif plein : **23€** - Tarif réduit* : **19€**

Moins de 25 ans / demandeurs d'emploi : **10€**

S'ABONNER À LA VIRGULE

Téléchargez le bulletin d'abonnement sur www.lavirgule.com ou souscrivez directement via notre billetterie en ligne. Les demandes d'abonnement peuvent également être effectuées par téléphone, par mail ou au guichet.

L'ABONNEMENT « LIBERTÉ »

Choisissez librement 3 spectacles ou plus parmi toute la saison et profitez :

- d'un tarif préférentiel sur chaque spectacle (hors reprise)
- de la priorité de réservation sur l'ensemble des spectacles
- de la possibilité d'ajouter des spectacles en cours de saison au tarif abonné

TARIFS « LIBERTÉ » PAR SPECTACLE

Tarif plein : **18€** par spectacle - Tarif réduit* : **16€** par spectacle

Moins de 25 ans / demandeurs d'emploi : **9€** par spectacle

L'ABONNEMENT « PRIVILÈGE »

Avec l'abonnement « Privilège », bénéficiez de :

- tous les avantages de l'abonnement « Liberté »
- la soirée d'ouverture de saison
- l'ensemble des 8 spectacles à un tarif avantageux

TARIFS DE L'ABONNEMENT « PRIVILÈGE »

Tarif plein : **133€** (au lieu de 184€) - Tarif réduit * : **117€** (au lieu de 152€)

Moins de 25 ans / demandeurs d'emploi : **69€** (au lieu de 80€)

Règlements des places et abonnements :

- en ligne sur www.lavirgule.com
- par chèque à l'ordre de «La Virgule»
- par carte bancaire sur place à la billetterie ou par téléphone au +33 (0)3 20 27 13 63
- en espèces en billetterie
- avec le Pass Culture

*Tarif réduit accordé aux personnes habitant à Tourcoing aux personnes de plus de 62 ans, aux détenteurs de la carte C'Art.
Les ventes sont soumises à nos Conditions Générales de Vente, consultables sur notre site internet ou disponibles sur simple demande à la billetterie.



www.lavirgule.com
billetterie@lavirgule.com / +33 (0)3 20 27 13 63



CENTRE TRANSFRONTALIER
DE CRÉATION THÉÂTRALE
DIR. JEAN-MARC CHOTTEAU